

5^e DIMANCHE DE CAREME B 2015

Jésus nous livre le secret de son existence dans le passage de S. Jean qui nous est proposé aujourd'hui : *Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle*. A priori, cela semble étrange. Il s'agirait de lâcher la proie pour l'ombre, d'enfreindre la sagesse ancestrale : *un tiens vaut mieux que deux tu l'auras*. C'est pourquoi Jésus précise sa pensée par un petit apologue : celui des semailles. *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit*.

La fécondité semble donc passer par le renoncement. Il ne faudrait cependant pas en conclure que la vie que Jésus nous propose de vivre est un continuuel calvaire, où le Golgotha étendrait son ombre jusqu'aux lointains rivages du temps. Non, ce que Dieu veut, c'est notre bonheur. Et Jésus s'en explique dans l'évangile : *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul*. Or l'homme est un être de relation. *Il n'est pas bon que l'homme reste seul*, dit Dieu dans le Genèse, et il lui donne *une aide semblable*, la femme. La complémentarité de l'homme et de la femme, la complémentarité des parents et des enfants, la complémentarité des amis sont autant de témoignages éloquents de cette vérité : l'homme n'est pas fait pour être seul, il est fait pour se donner. Plus profondément encore, il est fait pour se donner à Dieu, son Créateur et Rédempteur. C'est ce que S. Ignace de Loyola a mis au commencement de ses Exercices Spirituels : *L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur, et par là sauver son âme ; les autres choses sur la face de la terre étant créées pour l'homme, pour l'aider à poursuivre la fin pour laquelle il est créé*. L'homme est donc un être de relation. Il ne peut trouver son bonheur que lorsqu'il renonce à se cuirasser d'égoïsme pour se livrer, vulnérable, à autrui. Le Concile Vatican II affirme que *l'homme ne se trouve vraiment que dans le don désintéressé de lui-même*. Jésus nous en avertit : *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir*. C'est en s'oubliant qu'on se trouve, c'est en perdant sa vie qu'on la gagne. Telle est l'aventure que nous sommes tous appelés à vivre, telle est l'aventure que Jésus a vécue pour nous.

Il y a dans toute existence humaine un moment de renoncement à assumer qui conduit à une plus grande joie. Pour Jésus, ce moment de renoncement a pris, à cause du péché des hommes, la forme dramatique de la mort. Jésus est allé jusqu'au bout d'une vie marquée par le don. Il est resté fidèle au Père et à ses frères. Ne croyons pas que c'était plus facile pour lui que pour nous. L'évangile dit exactement le contraire : *Maintenant je suis bouleversé. Que puis-je dire ? Dirai-je : Père, libère-moi de cette heure ? Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton Nom !* Commentaire de la lettre aux Hébreux : *Le Fils, pendant les jours de sa vie mortelle, a présenté avec un grand cri et dans les larmes sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé*. Etrange, puisque Jésus meurt en croix en criant sa dérélition. Alors, qu'est-ce à dire ? Écoutons la suite : *Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa passion ; et ainsi conduit à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel*. Jésus a connu la terreur de la mort, c'est-à-dire la terreur de la solitude, la terreur d'être séparé de Dieu et des hommes. Cette terreur, il l'a surmontée dans un acte de confiance et d'abandon à Dieu. L'obéissance du Christ à Dieu est l'expression de la relation éternelle qui lie le Fils au Père. Cette relation est indestructible : c'est la substance même du Père et du Fils. C'est pourquoi le Fils peut s'abandonner à la solitude absolue de la mort : il sait que, malgré les apparences, l'appui du Père ne lui fera pas défaut. Jésus s'abandonne au Père dans l'obéissance. Et *parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé*. Cet exaucement, c'est la résurrection. C'est en elle que consiste la perfection à laquelle Jésus a été conduit et elle est, d'après l'épître aux Hébreux, *la cause du salut éternel*.

Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Telle est la forme de vie qu'a adoptée Jésus. En hébreu, paraît-il, c'est le même mot qui signifie à la fois *grain de blé* et *fil*. Cette forme de vie, il nous la lègue en testament, ou mieux, comme clef pour accéder à la vie éternelle, c'est-à-dire au bonheur en plénitude, et ce dès cette vie-ci.